

## **C'est ton problème !**

Comment comprendre l'évangile de ce jour ? Faut-il s'occuper des affaires des autres, pour leur faire la morale ? Il y a des expressions révélatrices de notre refus de responsabilités. En parlant de personnes aux prises avec des difficultés, ou qui ont des manières de vivre qui ne nous paraissent pas bonnes, ou qui ont des comportements qui rendent leurs relations difficiles avec leur entourage, on entend des réflexions du genre : « Ce n'est pas mon problème... C'est son affaire ... Qu'il se débrouille... ». Avec de telles expressions et bien d'autres semblables, nous sommes loin de « la joie de l'évangile », comme nous l'avons entendu tout au long de la Semaine Salésienne !

### **Des expressions qui en disent long**

Comment pourrait-il y avoir bonne entente, joie de vivre ensemble, comment pourrait-il y avoir communauté si chacun refuse de se sentir concerné par ce que vivent les autres ?

Comment pourrait-il exister un minimum d'amitié et de bonheur si chacun pense : « C'est son problème ... » ? Dans ce cas, pouvons-nous nous dire chrétiens, disciples du Christ ? Dieu notre Père, voyant notre humanité et ses dérives, n'a jamais dit de nous : « Qu'ils se débrouillent, c'est leur problème » ! Il a envoyé son Fils qui s'est fait l'un de nous, pour partager, pour prendre sur lui, tous nos problèmes.

D'ailleurs, le message de la première lecture montre la préoccupation de notre Dieu. En un langage loin de notre manière de penser, Dieu dit à Ezékiel : « *Je fais de toi un guetteur... Si tu avertis un méchant d'abandonner sa conduite...tu auras sauvé ta vie* ». Il lui demande d'agir en responsable de ceux avec qui il vit, avec cependant une remarque importante, qui dit responsable ne dit pas imposer ses idées !

### **Vouloir vivre ensemble**

La vie individuelle et personnelle est une chose. La vie en groupe, qu'il soit scolaire, social ou religieux, n'est pas une simple juxtaposition d'individus. Elle est, aussi et surtout, constituée par tout ce qui se passe entre les personnes et leurs relations. Rien ne peut se passer, entre nous et tel ou tel autre personne, qui n'ait des répercussions sur l'ensemble du groupe. D'autre part, si nous nous enfermons sur nous-même en disant : « Nous n'avons que faire de ce que vivent, de ce que racontent telles ou telles personnes », cette attitude de notre part aura nécessairement des répercussions sur la vie du groupe. Nous ne vivons pas sur une île déserte ! Nous sommes reliés entre nous.

Vivre ensemble, en communauté, c'est prendre sa part de responsabilité pour que ce groupe ou cette communauté existe et marche bien. C'est se sentir responsable des personnes, car leur comportement a forcément des répercussions sur l'ensemble.

C'est au nom de ce « vivre ensemble » ou de ce « vivre en communauté », que le prophète Ezékiel avait la mission de dénoncer ce qui est mauvais dans le comportement de chacun. C'est surtout au nom de ce « vivre ensemble » comme des frères que Jésus dit à ceux qui le suivent : « *Si ton frère a commis le péché, va lui parler seul à seul et montre lui sa faute...* ».

Jésus ajoute une dimension de plus. Il ne suffit pas de dénoncer, mais il faut aider le frère à grandir, l'aider à se changer, en l'amenant à prendre conscience de sa faute. C'est ce qu'on appelle la vraie « correction fraternelle » qui est à faire

## **Avec beaucoup de respect, de délicatesse et de persévérance**

Souhaiter que quelqu'un améliore son comportement, souhaiter qu'il se corrige, avoir le courage de lui parler, reconnaissons-le, cela suppose que, vraiment, on l'estime et qu'on lui veuille du bien. Cela suppose beaucoup de délicatesse et d'humilité, car on n'est pas meilleur que lui.

Cela suppose qu'on veuille marcher, la main dans la main, pour se soutenir mutuellement si l'un trébuche. Cela suppose que l'on se sente mutuellement responsable les uns des autres et qu'on ne dise jamais : « Cela ne me regarde pas » !

Jésus n'a jamais parlé ainsi puisque Lui, Fils de Dieu et Dieu lui-même, s'est fait l'un de nous. Si nous sommes animés du désir d'agir comme Dieu le souhaite, et comme Jésus la fait et le ferait toujours, alors, nous pouvons en être sûrs, il sera avec nous. C'est en toute lettre dans la dernière phrase de l'évangile : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux* ».

Soyons réalistes, nous ne pouvons pas parvenir à cette vie de charité du jour au lendemain. Nous aurons à cheminer longuement pour progresser sur cette voie, pour vivre dans l'esprit de Celui qui nous a aimés jusqu'à mourir pour nous. Le but à atteindre est exigeant, il est peut-être lointain. Nous le devons à notre prochain. C'est la consigne que donne Paul aux chrétiens de Rome, nous l'avons entendu dans la deuxième lecture : « *Ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a parfaitement accompli la Loi...L'accomplissement parfait de la Loi, c'est l'amour* ».

## **François de Sales**

Dans son Traité de l'Amour de Dieu, a illustré cette page d'évangile, d'une délicieuse parabole :

« Plusieurs voyageurs, à l'heure de midi, un jour d'été, se mettent à dormir à l'ombre d'un arbre. Tandis que la lassitude et la fraîcheur de l'ombrage les tient en sommeil, le soleil s'avancant sur eux leur porte droit aux yeux sa forte lumière, laquelle par l'éclat de sa clarté fait des transparences, comme par des petits éclairs, autour de la prunelle des yeux de ces dormants, et par la chaleur qui perce leurs paupières, les force de s'éveiller. Les uns, éveillés, se lèvent et gagnant pays arrivent heureusement au gîte.

Les autres, non seulement ne se lèvent pas, mais tournant le dos au soleil et enfonçant leurs chapeaux sur leurs yeux, passent là leur journée à dormir, jusqu'à ce que, surpris par la nuit, et voulant néanmoins aller au logis, ils s'égareront qui çà, qui là, dans une forêt, à la merci des loups, des sangliers et autres bêtes sauvages ». (IV, 229 ou Pléiade P. 539)

Dans cette « parabole », **François de Sales** le montre très bien, ceux qui ont compris qu'il fallait se mettre en route ont dû se dire : « Ils veulent dormir, c'est leur affaire, ce n'est pas notre problème » ! Le résultat a été désastreux ! Voilà ce qui arrive quand nous ignorons nos frères !

## **Conclusion**

Au cours de cette Eucharistie, où Jésus est là, au milieu de nous, demandons-lui de nous aider à avoir, envers toutes les personnes que nous rencontrons, envers tous nos frères, une attitude humble, fraternelle, vraie et responsable. Il y va de l'authenticité de notre foi. Membres du même Corps, nous sommes solidaires dans le péché comme dans la grâce. Sans oublier la poutre et la paille, dans notre œil ou celui de notre frère, marchons ensemble sur le

chemin de la réconciliation. Comme saint Paul nous l'a dit c'est un devoir, « une dette d'amour ».